

**Mots clés:****PUNK, POLITIQUE,  
MUSIQUE****Fiche Technique :**

Documentaire

France

2010

50 min

HD 1.77

Couleurs

N° de visa :

**Scénario :** Lucile Chaufour**Image :** Lucile Chaufour**Interprétation :** Mozsik Imre, Vojtkó Dezso, Papp Zoltán György, Kelemen Balázs, Márton Attila, Hrutka Robi, Horváth Attila, Tóth Miklós, Rupaszov Tamás, Ványi Tamás, Erdos József**Production :** Supersonicglide**Quelques mots sur la réalisatrice :**

En 1987 Lucile Chaufour réalise son premier documentaire sur la scène punk hongroise. Dans les années 90, elle se lance dans le développement d'une télévision interne à la prison de la Santé (Paris). Elle anime aussi des ateliers de réalisation à l'hôpital de jour du Moulin de la Vierge. De formation musicale (ARPEJ, SAE Institute, Conservatoire du XXème) Lucile Chaufour joue dans de multiples groupes dont Primitiv Combo, Duck & Cover, LKDS, Trottel, Sayag Jazz Machine. Elle monte les labels Le Cri du Tamarin et Makhno records. En 2004, elle signe *Violent Days*; elle a reçu pour ce film un double Prix : le Grand Prix du long-métrage français et le Prix Gérard Frot-Coutaz / Entre Vues Belfort 2004.

**Filmographie :***L'amertume du chocolat* (2008),*Violent Days* (2004)

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

## East Punk Memories

**de Lucile CHAUFOUR**

### SYNOPSIS

Dans les années 80, alors que le mouvement punk, engagé politiquement à gauche, critique l'idéologie capitaliste en vigueur à l'ouest, la radio « Free Europe », organe de propagande anti-communiste financé par la CIA, utilise cette musique pour amener la jeunesse des pays communistes à la révolte. En Hongrie, république socialiste sous le joug soviétique, des punks luttent contre le régime : ils écrivent des textes de chansons très critiques, s'habillent de façon provocante, participent aux mouvements de contestation. Tous attendent avec espoir un changement du système. Vingt ans après la chute du mur, que sont-ils devenus ?

### NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Etre punk en Hongrie dans les années 80 : un malentendu politique ou une cause perdue ? En revenant 20 ans après interroger un groupe d'amis qui contestaient le régime communiste dans les années 80, on comprend comment la mutation au capitalisme s'est opérée et dans quelle situation ambivalente elle enferme la population hongroise. Ces jeunes punks imaginaient que l'effondrement du système communiste allait apporter à tous une amélioration sur le plan économique et une liberté d'action plus grande. Mais, le « tout-business » et les privatisations ont rendu le quotidien incertain et difficile. La gauche, devenue libérale, laisse le populisme de droite prospérer et soutient des mesures économiques traditionnellement défendues par la droite ; tandis que les perdants du système et les classes moyennes se tournent vers les partis de droite et d'extrême-droite qui, paradoxalement, leur promettent de défendre les acquis sociaux de la période communiste. Dans ce contexte, les revendications nationalistes qui s'intensifient résonnent étrangement avec l'engagement politique des punks hongrois des années 80.

Chacun de ces anciens punks parle de la façon dont il a vécu les dernières années du système communisme, le passage à l'économie de marché et la situation actuelle. Le malentendu sur le positionnement politique des punks de l'Est devient patent lorsqu'on apprend comment la musique punk de l'Ouest a été utilisée par la propagande pro-capitaliste de la CIA comme un outil de subversion via la radio « Free Europe ». Les images des années 80 de ces anciens punks alternent avec les interviews réalisées aujourd'hui. En contrepoint, les images de Budapest se succèdent : les grandes surfaces lumineuses qui alignent leurs rayons colorés, les publicités géantes placardées sur les immeubles... et les émeutes nationalistes en centre ville... Ainsi, constitué d'archives super 8, d'interviews, d'images du quotidien et de vues de Budapest, le film *East Punk Memories* s'articule autour de la parole de dix anciens punks. L'alternance de leurs témoignages construit un discours, continu et chronologique, dont le fil narratif, de l'époque communiste à la période actuelle, s'enrichit des images et des sons des années 80 et de leur mise en regard avec celles d'aujourd'hui.